



ORCHESTRE  
DE CHAMBRE  
D'ILE DE FRANCE

Antonio VIVALDI  
1678-1741

La vie vénitienne  
au XVIII<sup>e</sup> siècle

racontée par  
François CASTANG

sur

les Quatre Saisons

Amanda FAVIER, violoniste

Jean-Walter Audoli, chef d'orchestre



## ORCHESTRE DE CHAMBRE D'ILE-DE-FRANCE

L'Ensemble Jean-Walter Audoli, Orchestre de Chambre d'Ile-de-France, est un orchestre à géométrie variable (de 12 à 40 musiciens).

En 1984 – 1<sup>er</sup> Grand Prix du Concours des Orchestres de Chambre organisé par la Région Ile-de-France et la D.R.A.C. Ile-de-France – il obtient le titre d'« Orchestre de Chambre régional d'Ile-de-France ».

Sa discographie est parsemée de récompenses : Laser d'Or de l'Académie du Disque français, Grand Prix de l'Académie nationale du Disque lyrique, Grand Prix du Disque, Prix Charles Cros...

Depuis sa fondation, plus de neuf cents concerts ont été donnés en France et à l'étranger (Allemagne, Angleterre, Suisse, Maroc ainsi que Guadeloupe et Martinique) et de nombreuses émissions de télévision ont été enregistrées comme « Musiques au Cœur » d'Eve Ruggiéri.

L'orchestre a fait appel à des solistes et des comédiens d'exception : James Bowman, Gérard Caussé, Paul Esswood, Paul Tortelier, Christiane Eda-Pierre, Marielle Nordman, Jean-Pierre Wallez, Michel Piquemal, Michel Portal, Astor Piazzola, Martial Solal, Jean-Pierre Cassel, Michel Bouquet, Robin Renucci...





# Jean-Walter AUDOLI

## Chef d'orchestre

« *Jean-Walter Audoli est un virtuose qui joue de l'orchestre* »

*Henri Sauguet*

Originaire d'une famille de musiciens, Jean-Walter AUDOLI découvre la musique à travers la pratique du violon. Il est le fils du pianiste et chef d'orchestre André AUDOLI qui fonda la Société des concerts de Marseille.

Après de brillantes études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, le quatuor à cordes, les concours internationaux et de nombreux concerts en Europe,



Jean-Walter Audoli souhaite découvrir l'instrument aux multiples facettes qu'est « l'orchestre ». Ainsi, il travaille la direction avec le Maître français Paul PARAY et la pédagogie, l'esthétique et la direction avec le chef d'orchestre et pédagogue roumain Sergiu CELIBIDACHE.

En 1988, Jean FAVIER, directeur des Archives nationales et membre de l'Institut, lui remet les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres pour ses nombreuses créations et ses enregistrements discographiques récompensés et salués par la presse spécialisée.

Fort de son expérience artistique et de sa sensibilité toujours en éveil, Jean-Walter AUDOLI travaille avec le théâtre, la danse et toutes formes d'improvisation. Il est l'initiateur et le réalisateur de plusieurs créations lyriques et littéraires qui ont conquis le public.

- Création française en 2002 de « *Mass* », mi-oratorio, mi-comédie musicale, musique de Léonard Bernstein, mise en scène d'Erik Krüger
- En 2004, « *Passions andalouses* » mêlant la musique de Manuel de Falla et les poèmes de Federico Garcia Lorca, mise en scène de Jean-Claude Mathon.
- En 2006, « *Les Inestimables Chroniques du Bon Géant Gargantua* », avec les comédiens Jean-Pierre CASSEL et Robin RENUCCI. Œuvre enregistrée au format livre/disque chez Textivores en 2007.
- En 2007, création scénique de l'opéra « *Requiem de Cocteau* », musique d'Antoine DUHAMEL, mise en scène d'Arnold Pasquier.
- En 2010, reprise de l'opéra-comique de chambre « *La Farce de Maître Pathelin* », musique d'Henry BARRAUD, mise en scène de Grégory Cauvin.
- En 2011, reprise de l'opéra-bouffe « *L'Île de Tulipatan* », musique de Jacques Offenbach, mise en scène de Grégory Cauvin.
- Et en version concert, « *Così fan Tutte* » de Mozart, les opérettes d'Offenbach telles que « *La Belle Hélène* », « *La Vie Parisienne* », « *La Périchole* », « *Les Brigands* »...

La transmission des savoirs auprès des jeunes est l'une des priorités de Jean-Walter Audoli. Régulièrement, des collaborations pédagogiques sont organisées par son association. Ainsi, les jeunes peuvent bénéficier du regard expert et côtoyer des artistes comédiens, musiciens, auteurs et compositeurs. L'expérience professionnelle et pédagogique de Jean-Walter Audoli passe les frontières. En 2010, il a été officiellement invité en Chine, en tant qu'intervenant dans le cadre de Masters Classes organisées par les Universités de Pékin, Shanghai, Chengdu et Wuhan.



# Amanda FAVIER

## Violoniste

Amanda Favier est la plus jeune lauréate du Concours International J.-S. Bach de Leipzig.

Talent précoce, on la remarque à neuf ans dans son premier concerto en soliste, à onze ans salle Gaveau et à treize sur les bancs du CNSM de Paris dans la classe de Gérard Poulet. Après un Premier Prix de violon et un Diplôme de Formation Supérieure mention Très Bien, elle suit un Cycle de Perfectionnement parisien avant de parcourir l'Europe, s'enrichissant au contact du slovène Igor Ozim puis du regretté Sir Ifrah Neaman.



Ce métissage culturel fait d'elle une musicienne complète, qui, rapidement, glane une quinzaine de prix internationaux. Dès lors, ses voyages l'emmènent dans des salles prestigieuses (Gewandhaus de Leipzig, Concertgebouw d'Amsterdam, salle Gaveau, Cité de la Musique...) dans toute l'Europe, l'Amérique du Sud et l'Asie.

Chambriste recherchée, elle partage la musique avec des partenaires tels que : P. Amoyal, T. Adamopoulos, P. Muller, G. Sharon, M. Baglini, S. Chies, V. Mendelssohn, H. Joulain, C. Tiberghien, A. Queffelec, V. Aimard, F. Salque, E. Bertrand, P. Amoyel, D. Ciocarlie... Elle participe régulièrement à des Master-Class et à des jurys de concours internationaux.

Son travail a été honoré par le Prix Forthuny de l'Académie des Beaux-Arts. Plusieurs fondations l'ont soutenue dont la Banque-Populaire qui lui a permis, entre autres, l'enregistrement de son premier disque avec C. Tiberghien (Lyrinx, sonates de Janacék et Strauss). L'ADAMI, dont elle est « Révélation Classique » 2004, lui décerne en 2007 sa plus belle récompense : le prêt de son prestigieux violon vénitien, un Bellosio de 1756.

Amanda Favier a été l'invitée des « 5 dernières minutes » du Journal de 13h de France 2 et de plusieurs émissions de radio et télévision pour la sortie de son dernier disque Vivaldi. Cette version innovante des Quatre Saisons a déjà reçu plusieurs récompenses : « Attention Talent » Fnac - disque du mois - Air France, disque du mois - Question de Femmes, « Coup de cœur » des auditeurs France-Musique (émission de Gaëlle le Gallic...). Ce disque a reçu le très convoité « Classique d'Or » RTL et a figuré plusieurs semaines dans le « top ten » des meilleures ventes françaises.

Son violon de 1723, un très beau Matteo Goffriller, lui a inspiré un concert-spectacle original salué par la critique et programmé dans de nombreux festivals.



# François CASTANG

## Récitant

Voilà une dizaine d'années que François Castang partage toutes ses activités dans différents domaines de la vie musicale.

Depuis septembre 1994, il coordonne l'information musicale sur France Musiques.

Après avoir produit et présenté des émissions régulières sur France Musiques (Les Démons de Midi), François Castang concentre sa réflexion sur les rapports « Musique et Texte », se spécialisant dans les rôles de récitant ou de narrateur. Soit dans l'interprétation d'œuvres composées à l'origine sous cette forme (« Léo » de Berlioz, « Nicolas de Flue » de Honegger, « Pierre et le loup » de Prokofiev, « Enoch Arden » de Richard Strauss...) ou à la réalisation de montages effectués avec la complicité de musiciens désirant rompre, pour certains répertoires, avec le rituel traditionnel du concert (Christian Ivaldi, Alexandre Tharaud, Philippe Graffin, Rachel Yakar, Quatuor Ludwig...)

Cette curiosité partagée permet de traverser sept siècles de musique et de littérature, de Guillaume Dufay à Stravinsky, du « Bestiaire d'Amour » de Richard de Fournival à Francis Blanche en passant par Bossuet, Marcel Proust, Baudelaire ou Alphonse Daudet.





# Antonio VIVALDI

(1678-1741)

À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, Venise produisit une puissante personnalité dont Bach lui-même comprit toute la signification : Antonio Vivaldi. Très tôt son père lui enseigne le violon, ce qui lui permet de jouer à ses côtés dans l'orchestre de la Basilique Saint-Marc de Venise.

À 25 ans, il est ordonné prêtre et surnommé le « prêtre roux », du fait de son éclatante chevelure.

En 1703, il devint professeur à l'Hospitale de La Piéta, un des quatre orphelinats de Venise où les jeunes filles abandonnées sont élevées aux frais de l'État, cloîtrées comme des religieuses : « ...on les exerce uniquement à exceller dans la musique. Aussi chantent-elles comme des anges et jouent du violon, de la flûte, de l'orgue, du hautbois, du violoncelle, du basson ; bref il n'y a si gros instrument qui puisse leur faire peur... »

Vivaldi enseigne à La Piéta jusqu'en 1740 ; il a alors 62 ans et c'est en grande partie pour ces jeunes orphelines qu'il compose la plupart de ses 600 concertos pour divers instruments.

---

## Venise, Vivaldi et les « Quatre Saisons »

Vivaldi est au cœur de la vie musicale de Venise dans la première partie du 18<sup>e</sup> siècle.

Les « Quatre Saisons » font le tour de l'Europe, et nombreux sont les artistes, écrivains ou musiciens, qui font le voyage pour aller à la rencontre du « Prêtre Roux ».

C'est à un portrait de la Sérénissime au temps de Vivaldi que nous invite ce concert.

Carlo Goldoni, en témoin de son temps, nous présente le carnaval sur la place San Marco et Casanova décrit la licence des festivités. Le musicologue Charles Burney dépeint les concerts et les sérénades donnés à la lumière des chandeliers sur le Grand canal, alors que Goethe rêve des nuits étoilées à bord des gondoles.

Au concert, Von Uffenbach est stupéfait par la virtuosité de Vivaldi, tandis que Charles de Brosse, mélomane éminent, évoque la splendeur de la musique des « *ospedali* » où Vivaldi enseigne l'art musical à de charmantes jeunes filles. Jeunes filles à l'écoute desquelles Jean-Jacques Rousseau se pâme...

Sans oublier les personnages centraux de la ville, les gondoliers, qui ont leurs entrées à l'Opéra, et qui sont au service d'un protecteur pour faire la claque à chaque représentation.

Ces textes s'égrainent au rythme de la géniale musique de Vivaldi.

Enfin, chacun des concertos des « Quatre Saisons » suit exactement les vers d'un sonnet peut-être composé par le compositeur lui-même. Ces sonnets qui servent de fil conducteur à l'audition du concert.

François Castang



# LES QUATRE SAISONS

## Concertos op. VIII, n° 1 à 4

Transcrites, du vivant de leur auteur, pour diverses combinaisons instrumentales, les *Saisons*

CONCERTO N°1 en Mi majeur, « **LE PRINTEMPS** »

- a) I Allegro
- b) II Largo e pianissimo
- c) III Danza pastorale – Allegro

CONCERTO N° 2, en sol mineur, « **L'ETE** »

- a) I Allegro
- b) II Adagio
- c) III L'orage (presto)

lui ont survécu, quand le reste de son œuvre avait sombré dans un oubli profond et, par une progression qu'il serait trop long de retracer ici, elles ont à coup sûr inspiré à Joseph Haydn l'oratorio du même titre, à Beethoven la *Symphonie pastorale*.

Les *Saisons* se présentent sous la forme, non de *concerti grossi*,

comme on l'écrit assez souvent, mais de concertos de soliste, pour violon principal, quatuor d'orchestre et basse continue destinée à être réalisée au clavecin (la plupart du temps, la plénitude du quatuor permettrait sa suppression). Leur qualité de « musique à programme » est affirmée dès l'abord par la présence, en tête de la partie soliste, de quatre sonnets, un par saison, dont chacun décrit sommairement les péripéties illustrées par le compositeur.

Dans le *Printemps*, l'allegro initial entend représenter l'éveil de la nature, le chant des oiseaux, le murmure des sources au souffle des zéphyr, un orage vite apaisé, tandis que les oiseaux reprennent leur babillage. Le deuxième mouvement évoque le calme sommeil du berger, veillé par son chien, de qui les altos stylisent l'aboïement. Le finale est une danse de bergers et de jeunes filles célébrant la saison nouvelle.

CONCERTO N° 3, en fa mineur, « **L'AUTOMNE** »

- a) I Allegro
- b) II Adagio
- c) III Allegro

CONCERTO N° 4, en fa mineur, « **L'HIVER** »

- a) I Allegro non molto
- b) II Largo
- c) III Allegro

L'*Été* peint l'accablement des hommes et des bêtes sous la morsure du soleil ; quelques oiseaux chantent pourtant, mais l'orage menace, et le petit berger tremble pour son troupeau : à juste raison, car les éléments se déchaînent, le ciel fulmine, la foudre décapite les épis altiers.

À l'*Automne*, les paysans fêtent la grasse récolte en chantant et dansant – en buvant aussi, jusqu'à sombrer dans un lourd sommeil. Au réveil, c'est la *Chasse* qui fournit le final du concerto.

L'*Hiver*, dans ses allegros, multiplie les évocations des glissades, de chutes sur la glace, de gens qui grelottent sous le vent et la neige, claquant des dents ; au contraire, le largo médian exalte la douceur du foyer, quand la tempête bat les murs de la maison.

Bien que les sonnets explicatifs aient suivi, et non précédé, la composition de l'œuvre, leur relation avec la musique est étroite : l'allégresse des bergers, la démarche titubante de l'ivrogne, le murmure des ruisseaux, la torpeur de l'été répondent exactement au programme. La prouesse n'en est que plus frappante d'avoir réussi, comme Vivaldi l'a fait, à inscrire des suites d'épisodes traités, en apparence, avec la liberté d'allure que l'on accorde au poème symphonique, dans le cadre strict et parfaitement équilibré du concerto en trois mouvements, *vif – lent – vif*.

La coexistence de cet équilibre, de cette fantaisie, du déploiement de virtuosité exigé du soliste, d'une orchestration qui tire du quatuor d'orchestre une prodigieuse variété d'effets, d'une invention thématique de la meilleure veine vivaldienne, explique le succès des *Saisons* auprès des mélomanes du XVIII<sup>e</sup> siècle, et son actuel renouveau.



# « PASSIONNÉMENT »

## Club d'entreprises de l'Ensemble Jean-Walter Audoli

### ENTREPRISES, DEVENEZ NOS MÉCÈNES...

#### Jouez une partition rythmée

L'Ensemble Jean-Walter Audoli accorde l'esprit d'entreprise avec la créativité artistique et joue une partition ambitieuse : favoriser l'accès de la musique au plus grand nombre et faire rayonner le patrimoine musical. Devenir mécène de l'Ensemble Jean-Walter Audoli, à travers ses deux pôles d'activités - Orchestre de Chambre d'Ile-de-France et Compagnie Lyrique de Francilie - c'est faire résonner au cœur de votre entreprise les valeurs portées par tout instrumentiste et chanteur : passion, partage et persévérance. C'est aussi apporter une signature originale, vecteur d'une image citoyenne.

#### Un cadre juridique et fiscal avantageux

En faisant un don à l'Ensemble Jean-Walter Audoli, association reconnue d'intérêt général, vous bénéficiez d'avantages fiscaux sans précédent grâce à la loi sur le mécénat du 1<sup>er</sup> août 2003. Vous déduisez 60 % de votre don de l'impôt sur les sociétés (dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires H.T. avec la possibilité de reporter l'excédent sur les cinq exercices suivants en cas de dépassement de ce seuil).

La contrepartie pour votre entreprise est plafonnée à hauteur de 25 % du montant du don. Il s'agit par exemple de billets pour des spectacles avec des places de 1<sup>ère</sup> catégorie, de mise à disposition d'espaces de réception, de l'insertion de votre logo sur les documents de communication de l'association...

Conformément à l'article 238 bis 1-e du Code Général des Impôts, l'Ensemble Jean-Walter Audoli est habilité à délivrer un reçu fiscal permettant la déduction de 60 % du don.

### ENGAGEZ-VOUS... un peu, beaucoup, passionnément

#### L'intérêt pour l'entreprise

Au-delà de l'attrait que vous pouvez avoir pour la culture ou certaines actions culturelles de proximité, il faut envisager le mécénat culturel comme un partenariat gagnant-gagnant qui doit s'inscrire dans la stratégie de votre entreprise.

- C'est un moyen idéal pour communiquer autrement :
  - en externe, vis-à-vis de vos clients, de vos partenaires et du grand public,
  - en interne, auprès des responsables et du personnel de votre entreprise.
- C'est une façon d'affirmer vos valeurs et de mettre vos compétences au service de l'intérêt général.
- C'est aussi une façon de soutenir le développement culturel local et donc de participer à l'attractivité de votre territoire.

#### Exemples de formules

Des exemples de formules souples permettent de s'engager selon la taille et les attentes de votre entreprise. Une diversité au service d'un partenariat adapté à la dimension de chacun.

Si le don est de 20 000 euros - le coût réel supporté par l'entreprise, après réduction d'impôts, est de 8 000 euros.

Si le don est de 1 000 euros - le coût réel supporté par l'entreprise, après réduction d'impôts, est de 400 euros.

#### Les avantages « Passionnement »

Les contreparties dont vous bénéficiez pour développer, valoriser votre image et communiquer de manière originale auprès de vos clients et de votre personnel :

- Une présence privilégiée sur les documents édités par l'Ensemble Jean-Walter Audoli, site internet, affiches, programmes...
- Des invitations aux différentes activités : concerts, opéras...
- Des tarifs préférentiels pour votre personnel et pour l'organisation de soirées,
- Des tarifs préférentiels sur les enregistrements discographiques de l'Ensemble Jean-Walter Audoli,
- Un accompagnement personnalisé dans la découverte des œuvres,
- Un accueil V.I.P. aux concerts avec possibilité d'assister aux répétitions et rencontrer les artistes.

Pour toute information, contactez notre responsable du mécénat et des parrainages : Sophie Wiart 01 55 96 00 70.





# Contacts

---

ORCHESTRE DE CHAMBRE D'ILE-DE-FRANCE  
ENSEMBLE JEAN-WALTER AUDOLI  
8 avenue Raspail  
94100 SAINT-MAUR-DES-FOSSES

Directeur artistique, Jean-Walter Audoli

Tél. : 01 55 96 00 70

info@orchestre-audoli.org

-----

Administratrice, Sophie Wiart

Tél. : 01 55 96 00 70

sophie.wiart@orchestre-audoli.org

<http://www.orchestre-audoli.org>

